

JOURNAL OFFICIEL

DES

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

27 SEPTEMBRE 1967

ÉDITION DE LANGUE FRANÇAISE

10^e ANNÉE N° 232

SOMMAIRE

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

INFORMATIONS

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

67/7/CECA :

<i>Programmes prévisionnels pour le quatrième trimestre de 1967</i>	<i>1</i>
<i>I — Programme prévisionnel « charbon »</i>	<i>1</i>
<i>II — Programme prévisionnel « sidérurgie »</i>	<i>10</i>

COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER

INFORMATIONS

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

PROGRAMMES PRÉVISIONNELS
POUR LE QUATRIÈME TRIMESTRE DE 1967
(Article 46 du traité CECA)

(67/7/CECA)

I — PROGRAMME PRÉVISIONNEL « CHARBON »

Observations générales

Sur le plan des combustibles solides, la fin de l'année 1967 se présente sous un jour différent de ce que l'on a connu durant le premier semestre. L'année avait en effet débuté par un surplus considérable des disponibilités et un stockage de houille et de coke à la production de 3,5 millions de t équivalent houille pour les six premiers mois, sans compter près de 5 millions de t non extraites par suite de chômage. Les prévisions pour le quatrième trimestre 1967 au contraire annoncent un déstockage à la production de 0,9 million de t de houille et de 0,7 million de t de coke, soit 1,8 million de t équivalent houille.

A long terme, la tendance régressive de la demande interne de combustibles solides ne devrait pas être sensiblement modifiée. Elle pourrait toutefois être atténuée pendant le quatrième trimestre ; le marché charbonnier de la

Communauté devant en effet bénéficier ces prochains mois de plusieurs éléments de soutien, en particulier la tension dans le domaine pétrolier avec notamment une remontée des prix des fuels, une bonne activité de l'industrie sidérurgique et du fait des conditions de climat.

Le changement d'équilibre du bilan tel que prévu au quatrième trimestre 1967 résulte principalement de la réalisation des programmes de fermetures des charbonnages et d'une utilisation moindre des capacités d'extraction.

Demande intérieure

Le quatrième trimestre 1967 est caractérisé par une reprise de l'activité de l'industrie sidérurgique, la production de fonte prévue devant s'élever à 16,9 millions de t contre 15,3 au

quatrième trimestre 1966, soit une augmentation de 10 % conduisant à des besoins en coke de 11,9 millions de t contre 11 millions de t au quatrième trimestre 1966. Cet accroissement fait plus que compenser la réduction structurelle de la demande en coke des autres industries comme de celle des foyers domestiques (voir tableau 2). Le rythme de la carbonisation sera toutefois réduit, permettant ainsi un déstockage de coke à la production de 0,7 million de t, au lieu du stockage de 0,9 million de t réalisé au quatrième trimestre 1966.

Les centrales thermiques, minières et publiques, présentent des besoins en augmentation de 8 % sur la période correspondante de l'année précédente. Dans ce pourcentage interviennent plusieurs facteurs contradictoires. La fin de l'année 1966 a bénéficié d'une bonne hydraulité (coefficient de productibilité 121), qui avait conduit à réduire l'activité des centrales thermiques surtout les minières, alors que par hypothèse on suppose pour les prévisions des conditions moyennes de climat. Par ailleurs, certaines mesures en faveur de l'écoulement du charbon, telle que le « Verstromungsgesetz » en Allemagne, sont entrées en vigueur et d'autre part la tension dans le domaine pétrolier agit en faveur du charbon.

Cependant, d'une façon générale, la courbe d'expansion de la demande d'électricité reste au-dessous du rythme envisagé antérieurement du doublement en 10 ans, avec des répercussions défavorables sur l'écoulement du charbon dans les pays de la Communauté où les centrales thermiques au charbon sont prépondérantes. Pour le quatrième trimestre 1967, l'accroissement du tonnage est sensible surtout en Allemagne, France et Italie. Aux Pays-Bas, le niveau des livraisons resterait stationnaire alors qu'en Belgique il serait en légère réduction. Pour la Communauté on obtiendrait un total de 15,4 millions de t de houille, représentant 28 % de l'écoulement global interne.

Les autres secteurs du bilan ne présentent pas de différence sensible par rapport à la tendance connue. Les ventes de charbon au secteur « industries diverses », concentrées à plus de 90 % en République fédérale et en France, seraient en recul dans ces deux pays d'une année sur l'autre de respectivement 16 et 10 %. Il est significatif de noter qu'en 1966 la part du charbon dans le total énergie (électricité non comprise) consommé directement par les industries se montait à environ 24 % pour les pays

mentionnés ci-dessus, alors qu'elle était déjà descendue à 13 % en Belgique et à 6 % aux Pays-Bas. Il est possible que le processus de transformation au fuel des installations du secteur industriel se trouve ralenti dans les prochains mois par suite des incertitudes pesant sur les prix des fuels et de la tension politique au Moyen Orient. Le rythme de régression de la consommation de charbon dans ce secteur pourrait ainsi en être provisoirement atténué.

La consommation de charbon dans les usines à gaz et les chemins de fer, se réduit toujours à un rythme accéléré. L'ensemble de ces deux secteurs ne représente maintenant plus que 4 % du marché intérieur.

Les livraisons au secteur « foyers domestiques » ont subi au cours de l'année des influences diverses. Tout d'abord à la fin de l'hiver dernier une température particulièrement clémente a conduit à une forte diminution de la demande dans toutes les catégories de combustibles solides, y compris les classés d'antracites et maigres. Durant l'été, en revanche, les effets psychologiques des événements du Moyen Orient ont amené les consommateurs à acheter plus de charbon qu'il n'est d'usage à cette époque de l'année. Il est possible, en outre, que de même que pour l'industrie l'on assiste à un ralentissement du rythme de transformations des installations.

Pour le quatrième trimestre 1967, la somme des trois catégories de combustibles solides : houille, agglomérés de houille et coke, soit 9 millions de t accuserait une régression de 8 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Au total pour la Communauté les prévisions de livraisons de houille sur le marché intérieur s'élèveraient à 54,4 millions de t contre 56,7 millions de t au quatrième trimestre 1966, soit une réduction de 2,3 millions de t, ou 4 %.

Le niveau des stocks chez les consommateurs a tendance au cours des années à se réduire progressivement avec des mouvements divers selon les secteurs. On note un accroissement des stocks auprès des centrales électriques et une sensible diminution de ceux-ci dans le secteur industriel en général. Ces mouvements sont conformes à l'évolution de la consommation dans ces secteurs.

TABLEAU 1

Communauté — Livraisons de houille aux différents secteurs de consommation

(en 1.000 t)

	4 ^e trimestre 1967	4 ^e trimestre 1966	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
Consommation à la mine ⁽¹⁾	2.130	2.402	— 272	— 11,3
Centrales publiques et minières	15.365	14.219	+ 1.146	+ 8,1
Chemins de fer — usines à gaz	1.920	2.604	— 684	— 26,3
Cokeries	21.160	22.213	— 1.053	— 4,7
Industries diverses	5.785	6.650	— 865	— 13,0
Foyers domestiques	4.700	5.296	— 596	— 11,3
Usines d'agglomération ⁽²⁾	2.830	2.967	— 137	— 4,6
Autres secteurs	535	357	+ 178	+ 49,9
Total livraisons	54.425	56.707	— 2.282	— 4,0

⁽¹⁾ Y compris livraisons au personnel.⁽²⁾ Agglomérés en presque totalité pour les foyers domestiques.

TABLEAU 2

Communauté — Livraisons de coke de four⁽¹⁾ aux différents secteurs de consommation

(en 1.000 t)

	4 ^e trimestre 1967	4 ^e trimestre 1966	Différence	
	Prévisions	Réalisations	t	%
Sidérurgie	11.870	10.976	+ 894	+ 8,1
Autres industries	1.445	1.573	— 128	— 8,1
Foyers domestiques	1.795	1.956	— 161	— 8,2
Autres secteurs	915	990	— 75	— 7,6
Total livraisons	16.025	15.495	+ 530	+ 3,4

⁽¹⁾ Y compris semi-coke.

Exportations vers les pays tiers

Les exportations vers les pays tiers pour l'ensemble houille et coke de four ne représentent plus que 3 % des besoins totaux de la Communauté. Elles se maintiendront durant le quatrième trimestre 1967 au niveau de la fin de l'année 1966.

Production de houille

De même que les trimestres précédents et pour obtenir une comparaison valable, les pertes d'extraction dues au chômage pour manque de débouchés sont pour le passé ajoutées à la production réelle, de façon à obtenir un chiffre de production potentielle. D'après les prévisions, les

rythmes de réduction de la production potentielle sont variables d'un pays à l'autre mais ils resteraient semblables à ceux réalisés durant la première partie de l'année 1967. Considérant les quatrième trimestres 1966 et 1967, la réduction annuelle se monte à 10 % en République fédérale, 8,6 % pour la Belgique, 3 % pour la France

et 20 % pour les Pays-Bas. Ces taux dénotent une accélération du rythme de fermeture par rapport à celui de 1966. Ils sont en effet plus accusés pour tous les pays, notamment les Pays-Bas et la République fédérale, à l'exception de la Belgique, où ils resteraient du même ordre de grandeur mais à un niveau élevé.

TABLEAU 3

Production de houille dans la Communauté

(en 1.000 t)

	4 ^e trimestre 1967	4 ^e trimestre 1966			Différence	
	Prévisions	Production effective	Chômage	Production potentielle	t	%
Allemagne (R. F.)	28.280 ⁽¹⁾	30.300	1.080	31.380	— 3.100	— 9,9
Belgique	4.185	4.448	131	4.579	— 394	— 8,6
France	12.860	13.229	27	13.256	— 396	— 3,0
Italie	100	95	—	95	+ 5	+ 5,2
Pays-Bas	1.890	2.361	—	2.361	— 471	— 19,9
Communauté	47.315	50.433	1.238	51.671	— 4.356	— 8,4
dont anthracites et maigres classés	3.169	3.306				

(¹) Six jours de chômage étant prévus en Sarre, la production est estimée à 28 millions de t en République fédérale.

Sur le plan qualitatif on note une régression de la production des anthracites et maigres bien qu'à une cadence moins rapide que pour l'ensemble de la houille.

Les effectifs inscrits au fond diminueraient au total pour la Communauté de 45.000 unités, soit 12,8 %, pourcentage très supérieur à celui de l'augmentation du rendement moyen qui serait de 7,2 %. Par ailleurs le niveau de production sera affecté par une diminution du nombre possible de jours de travail, de un à deux jours pour les principaux bassins.

Importations en provenance des pays tiers

Les importations en provenance des pays tiers doivent être examinées dans un contexte annuel

et non pas en prenant un trimestre isolément. Une estimation pour 1967 basée sur les résultats de la première partie de l'année donne un total de 24,6 millions de t de houille, inférieur de 1,4 million de t aux réalisations de 1966. Les importations en République fédérale restent dans la limite du contingent tarifaire, auxquelles s'ajoutent environ 0,8 million de t de charbon des U.S.A. destinées aux troupes américaines. La Belgique et dans une plus grande proportion les Pays-Bas réduisent leur volume d'importation. Il en est de même pour l'Italie, qui s'approvisionne d'une façon plus considérable dans la Communauté. La France fait exception, le niveau global d'importation remontant du fait du contrat particulier d'approvisionnement en charbon américain destiné à la centrale côtière du Havre.

TABLEAU 4

Importations de houille en provenance des pays tiers par pays de la Communauté

(en 1.000 t)

	IV/1967	III/1967	II/1967	I/1967	IV/1966	1967	1966
	Prévisions		Estimations	Réalisations	Réalisations	Prév.	Réalisations
						Moyenne trimestrielle	
Allemagne (R.F.)	2.100	1.790	1.447	1.468	1.998	1.701	1.703
Belgique	460	455	506	426	540	462	526
France	1.278	1.285	1.290	1.267	1.128	1.280	1.142
Italie	2.390	2.340	2.220	2.021	2.424	2.243	2.495
Luxembourg	—	—	—	—	—	—	—
Pays-Bas	525	480	390	422	518	454	625
Communauté	6.753	6.350	5.853	5.604	6.608	6.140	6.491

L'examen par provenance des importations des pays tiers fait ressortir pour l'année 1967 une réduction du tonnage venant des U.S.A., malgré l'augmentation des achats français. L'explication se trouve en Italie, qui réduit ses achats de charbon américain au bénéfice des charbons communautaires.

Pour le Royaume-Uni, on assiste à une réduction sensible des tonnages par rapport à l'année précédente, alors que les importations de Pologne et d'U.R.S.S. augmenteraient d'environ 10 %.

TABLEAU 5

Importations par pays de provenance

(en 1.000 t)

	IV/1967	III/1967	II/1967	I/1967	IV/1966	1967	1966
	Prévisions		Estimations	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Prévisions
						Moyenne trimestrielle	
U.S.A.	4.604	4.400	4.077	3.766	4.446	4.212	4.573
Royaume-Uni	385	380	258	333	539	339	500
Pologne	660	525	552	543	603	570	515
U.R.S.S.	827	835	817	832	861	828	758
Autres pays	277	210	149	130	159	191	145
Total	6.753	6.350	5.853	5.604	6.608	6.140	6.491

Échanges intracommunautaires

Compte tenu des réalisations de la première partie de l'année et d'après les prévisions pour la deuxième partie, le volume d'échanges de houille à l'intérieur de la Communauté serait en 1967 supérieur à celui de 1966 qui lui-même se

trouvait en reprise par rapport à 1965. L'accroissement des livraisons de charbon allemand vers l'Italie en constitue la cause essentielle.

Pour le coke de four en revanche l'amenuisement des échanges se poursuit, les courants pour l'essentiel étant dirigés vers les sidérurgies fran-

çaise et luxembourgeoise. Étant donné la reprise de l'activité sidérurgique envisagée pour la fin de l'année, on s'attend au quatrième trimestre 1967 à un chiffre d'échanges proche de celui du quatrième trimestre 1966.

Stocks à la production

Les stocks à la production se sont encore accrus durant la première partie de l'année, mais en réalité seulement durant les quatre premiers mois. En mai et en juin on a assisté à un léger déstockage si l'on considère la somme des deux combustibles houille et coke. Au 1^{er} juillet, les stocks de houille à la production s'élevaient à

35,8 millions de t et 6,8 millions de t de coke représentant selon les pays de 46 jours à 73 jours d'extraction. On rappelle que ces chiffres ne tiennent pas compte des 4 millions de t de houille dispersées en République fédérale auprès des centres de consommation.

Selon les prévisions le bilan du quatrième trimestre 1967 fait ressortir pour l'ensemble de la Communauté un excédent de la demande sur les disponibilités, avec pour conséquences un déstockage à la production qui serait de l'ordre de 0,9 million de t pour la houille et de 0,7 million de t pour le coke. Tous les pays producteurs déstockent. La situation pour chacun d'entre eux se présenterait ainsi.

TABLEAU 6

Stocks de houille et de coke de four en équivalent houille ⁽¹⁾

(en 1.000 de t)

	Allemagne (R.F.)	Belgique	France	Italie	Pays-Bas	Communauté
Stocks à la production au 1-10-1967	25.500	3.095	13.210	354	1.803	43.962
non distribués et à l'importation	4.000		1.600			5.600
Total	29.500	3.095	14.810	354	1.803	49.562
Variations IV/1967	— 1.070	— 66	— 306	— 25	— 367	— 1.834
Total fin décembre 1967	28.430	3.029	14.504	329	1.436	47.728

(¹) Coke de four converti à 1,3.

Le tableau 7 présente le bilan prévisionnel du quatrième trimestre 1967 de la Communauté pour la houille, les agglomérés de houille, le coke de four ainsi que pour les briquettes de lignite, y compris le semi-coke, et les tableaux 8 et 9 les bilans houille et coke de four ventilés par pays membres.

TABLEAU 7

Approvisionnement et besoins en combustibles solides de la Communauté

Prévisions pour le quatrième trimestre 1967

(en 1.000 t)

	Houille	Agglomérés de houille	Coke de four	Briquettes de lignite
1. Production	47.035	2.890	16.050	3.080
2. Correction pour bas-produits	295	—	—	—
3. Importations en provenance de pays tiers				
a) U.S.A.	4.604	—	—	—
b) autres pays	2.149	—	—	560
c) <i>Total</i>	6.753	—	35	560
4. Ressources (1 à 3)	54.083	2.890	16.085	3.640
5. Demande intérieure				
a) Consommation propre	1.395	5	315	20
b) Livraisons au personnel	735	270	305	60
c) Centrales minières	5.215	—	—	—
d) Centrales publiques	10.150	—	—	—
e) Usines à gaz	1.025	—	—	—
f) Chemins de fer	895	25	45	20
g) Cokeries	21.160	—	—	—
h) Industrie sidérurgique	865	—	11.870	30
i) Autres industries	4.920	10	1.445	260
j) Foyers domestiques	4.700	2.560	1.795	3.140
k) Usines d'agglomérés	2.830	—	—	—
l) Divers	535	—	250	10
<i>Total</i>	54.425	2.870	16.025	3.540
6. Mouvement des stocks chez les consommateurs	— 675	—	—	—
7. Exportations vers les pays tiers	595	25	750	100
8. Besoins totaux (5 + 7)	55.020	2.895	16.775	3.640
9. Stocks à la production (début)	35.610	333	6.425	—
10. Mouvement des stocks à la production	— 937	— 5	— 690	—
11. Stocks à la production (fin)	34.673	328	5.735	—
12. Stocks non distribués et à l'importation	—	—	—	—

TABLEAU 8

Houille

Prévisions quatrième trimestre 1967

	Allemagne (R.F.)	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas	Communauté
	(en 1.000 t)						
1. Production	28.000	4.185	12.860	100	—	1.890	47.035
2. Brai pour agglomération et correction pour bas-produits	280	15	—	—	—	—	295
3. Importations en provenance des pays tiers	1.800	340	624	1.440	—	400	4.604
a) U.S.A.	300	120	654	950	—	125	2.149
b) autres pays							
c) Total	2.100	460	1.278	2.390	—	525	6.753
4. Réceptions en provenance des autres pays C.E.C.A.	210	965	1.680	710	20	1.205	(4.790)
5. Ressources (1 à 4)	30.590	5.625	15.818	3.200	20	3.620	54.083
6. Demande intérieure							
a) Consommation propre des mines	1.000	45	250	—	—	100	1.395
b) Livraisons au personnel	350	105	250	—	—	30	735
c) Centrales minières	2.500	280	2.000	100	—	275	5.215
d) Centrales publiques	4.800	1.090	2.940	380	—	1.000	10.150
e) Usines à gaz	900	—	—	115	—	10	1.025
f) Chemins de fer	620	5	210	60	—	—	895
g) Cokeries	11.300	2.280	4.450	2.110	—	1.020	21.160
h) Industrie sidérurgique	250	50	490	20	5	50	865
i) Autres industries	2.600	200	1.925	110	5	80	4.920
j) Foyers domestiques	850	1.060	1.950	280	10	550	4.700
k) Usines d'agglomérés	900	240	1.380	25	—	285	2.830
l) Divers	530	—	—	—	—	5	535
Total	26.600	5.355	15.845	3.200	20	3.405	54.425
7. Exportations vers les pays tiers	540	30	10	—	—	15	595
8. Livraisons aux autres pays C.E.C.A.	3.875	300	165	—	—	450	(4.790)
9. Besoins totaux (6 + 7 + 8)	31.015	5.685	16.020	3.200	20	3.870	55.020
10. Stocks à la production (début)	19.000	2.900	12.300	10	—	1.400	35.610
11. Mouvements des stocks à la production	— 425	— 60 ⁽¹⁾	— 202	—	—	— 250	— 937
12. Stocks à la production (fin)	18.575	2.840	12.098	10	—	1.150	34.673

⁽¹⁾ Non compris déstockage de 35.000 t dans les mines fermées.

TABLEAU 9

Coke de four

Prévisions quatrième trimestre 1967

	(en 1.000 t)					
	Allemagne (R.F.)	Belgique	France	Italie	Luxembourg	Pays-Bas
						Communauté
1. Production	8.500	1.750	3.400	1.600	—	800
2. Importations en provenance des pays tiers	10	15	—	5	—	5
3. Réceptions en provenance des autres pays C.E.C.A.	120	165	825	70	800	40
4. Ressources (1 à 3)	8.630	1.930	4.225	1.675	800	845
5. Demande intérieure						
a) Consommation propre des mines	250	5	50	—	—	10
b) Livraisons au personnel	220	20	60	5	—	—
c) Chemins de fer	30	—	15	—	—	—
d) Industrie sidérurgique	4.800	1.530	3.280	1.100	790	370
e) Autres industries	650	160	450	160	—	25
f) Foyers domestiques	1.000	45	270	400	10	70
g) Divers	120	—	130	—	—	—
Total	7.070	1.760	4.255	1.665	800	475
6. Exportations vers les pays tiers	640	35	15	25	—	35
7. Livraisons aux autres pays C.E.C.A.	1.415	140	35	5	—	425
8. Besoins totaux (5 + 6 + 7)	9.125	1.935	4.305	1.695	800	935
9. Stocks à la production (début)	5.000	150	700	265	—	310
10. Mouvements des stocks à la production	— 495	— 5	— 80	— 20	—	— 90
11. Stocks à la production (fin)	4.505	145	620	245	—	220
						5.735
						6.425
						— 690
						5.735

II — PROGRAMME PRÉVISIONNEL « SIDÉRURGIE »

En cette fin d'été 1967, la conjoncture sidérurgique de la Communauté demeure incertaine, malgré une lente progression de la production et une certaine stabilisation des prix sur les marchés intérieurs. En effet, si la production d'acier brut de la C.E.C.A. s'est accrue de 3,2 % au cours des 7 premiers mois de 1967 par rapport à la période correspondante de 1966, pour atteindre ainsi un rythme annuel de production de 87,8 millions de t, le taux d'utilisation des possibilités de production qui sont passées de 108,0 millions de t en 1966 à 112,6 millions de t en 1967, a encore baissé par rapport au niveau atteint en 1966 : pour l'ensemble de la C.E.C.A. il n'atteint plus que 78,0 %, ce qui constitue le niveau le plus bas jamais atteint depuis la création du marché commun de l'acier. L'accroissement de la production d'acier brut est essentiellement imputable à l'extraordinaire augmentation des exportations vers les pays tiers, qui ont atteint — en poids d'acier brut — plus de 4,5 millions de t au cours du premier trimestre 1967, et environ 5 millions de t (record trimestriel absolu) au cours du deuxième trimestre 1967, ce qui représente pour le premier semestre 1967 un accroissement de près de 20 % par rapport au premier semestre 1966, alors que la consommation réelle de la Communauté est en baisse durant la même période d'environ 0,5 %. Les prix sur les marchés intérieurs de la Communauté semblent s'être stabilisés ; dans les mois d'été cependant, une légère baisse est apparue à nouveau sur plusieurs marchés. Les prix à l'exportation également montrent une tendance à la baisse.

La situation est évidemment quelque peu divergente d'un pays à l'autre. D'un côté il y a l'Allemagne (R.F.), où la consommation réelle d'acier au cours du 1^{er} semestre 1967 semble être en baisse d'environ 10 % par rapport au niveau atteint au cours du premier semestre 1966 ; il est compréhensible que la sidérurgie de ce pays a fait un effort particulier pour augmenter ses exportations en vue de compenser quelque peu cette perte de consommation intérieure. Malgré cela, la production d'acier brut des 7 premiers mois de 1967 y est en baisse de 0,8 %, ce qui ramène le taux d'utilisation des possibilités de production pour l'Allemagne (R.F.) à 72,5 %. A l'autre extrémité de l'échelle se trouve l'Italie, dont la consommation d'acier semble avoir progressé de plus de 10 % au cours du premier se-

mestre 1967 et dont la production d'acier brut des 7 premiers mois de 1967 est en augmentation de près de 20 %, ce qui représente un taux d'utilisation d'environ 80 %. En France, la consommation d'acier est toujours en progression (de l'ordre de 3 % au cours du premier semestre 1967), mais la production d'acier brut y a accusé — par suite notamment de grèves au cours du mois d'avril 1967 — une baisse de 2,2 %, ramenant ainsi le taux d'utilisation des possibilités de production à environ 80 %. Dans les pays du Benelux, la consommation d'acier semble s'être maintenue au premier semestre 1967 au niveau atteint au cours du premier semestre 1966 ; ces pays ont pu augmenter leurs exportations, ce qui leur a permis d'accroître quelque peu leur production : Belgique : + 7,2 % (taux d'utilisation : 77 %), Pays-Bas : + 4,0 % (taux d'utilisation près de 100 %) et Luxembourg : + 2,5 % (taux d'utilisation : environ 80 %).

A travers les cycles conjoncturels successifs, se dessine toujours le problème structurel des surcapacités. Il s'agit là d'un phénomène général bien connu, qui a trouvé son origine dans l'augmentation toujours croissante des possibilités de production, alors que l'accroissement de la demande était déjà en déclin. Ainsi les possibilités de production d'acier brut dans le monde sont passées d'environ 200 millions de t en 1950 à environ 400 millions de t en 1960, pour atteindre 550 millions de t en 1966, contre une production réalisée en cette année de 475 millions de t ; pour 1970, les possibilités de production d'acier brut dans le monde pourraient atteindre quelque 680 millions de t. La Communauté a connu une évolution analogue ; les possibilités de production d'acier brut y sont passées d'environ 33 millions de t en 1950, à 75 millions de t en 1960, et 108 millions de t en 1966, contre une production réalisée en cette même année de 85 millions de t ; pour 1970, les possibilités de production d'acier brut attendues sont de 121,7 millions de t, ce qui veut dire que, si l'on atteint en cette année la production de 95 millions de t prévue dans les derniers Objectifs généraux « Acier », le taux d'utilisation n'atteindra que 78 %, soit pratiquement le même niveau que celui atteint à l'heure actuelle. Pour les produits finis, les taux d'utilisation des possibilités de production semblent se situer à des niveaux encore plus bas, du moins si l'on en juge d'après les taux réalisés en 1966 dans les différents pays de la Communauté.

Taux d'utilisation des possibilités de production réalisés en 1966

(en pourcentages)

	Allemagne	France	Italie	Belgique	Luxembourg	Pays-Bas	C.E.C.A.
Agglomérés minéral de fer	81,2	84,0	82,6	75,5	83,9	93,8	82,2
Fonte	71,0	80,8	80,8	81,4	83,3	91,7	77,0
Acier brut	74,1	83,8	77,7	80,2	86,3	97,1	78,8
Laminés (total)	57,6	82,0	79,3	76,4	84,6	80,8	69,6

Source: Chiffres calculés à partir de statistiques dans «Les investissements dans les industries C.E.C.A.», juillet 1967.

S'il convient de faire un certain nombre de réserves sur l'exactitude et l'interprétation des pourcentages reproduits dans le tableau ci-dessus, on peut affirmer cependant que les taux d'utilisation mentionnés sont nettement inférieurs au taux d'utilisation des possibilités de production de 85 % que l'on avance quelquefois comme taux normal pour une économie de marché.

Les taux d'utilisation des possibilités de production très bas ont amené les usines sidérurgiques de la Communauté à faire des concessions de prix très élevées pour élargir leurs parts du marché et accroître ainsi leurs productions. Cette situation a conduit, l'augmentation des coûts et l'inélasticité de la demande aidant, à une importante perte de recettes des usines. Le danger existe que, si cette évolution se poursuit, la sidérurgie de la Communauté ne puisse pas réaliser le progrès technique nécessaire en effectuant les investissements de rationalisation, en vue de garder ou même d'améliorer sa situation compétitive sur le plan mondial.

Pour résoudre le fond du problème, il faut, par une politique d'investissement réfléchie, adapter les possibilités de production aux besoins du marché. Ce but ne peut être atteint qu'à long terme. Toutefois, on peut déjà, à court terme, améliorer la situation actuelle par une meilleure adaptation de l'offre aux besoins réels du marché. C'est la raison pour laquelle la Commission insiste pour que les producteurs d'acier de la Communauté ne livrent sur le marché in-

térieur que les quantités qui y sont réellement consommées. La prévision ci-dessous indique la production qui ne devrait pas être dépassée, si l'on veut rétablir l'équilibre sur le marché.

A. ACIER

1. Prévisions pour la Communauté

D'après les calculs, la consommation réelle d'acier de la Communauté aurait atteint, au premier trimestre 1967, 17,9 millions de t en poids d'acier brut, soit pratiquement le même niveau qu'au cours du trimestre correspondant de 1966. D'après des estimations provisoires, la consommation aurait baissé de près de 1 % au cours du deuxième trimestre 1967, tandis qu'elle pourrait se situer au troisième trimestre de cette année de nouveau au même niveau que celui atteint au troisième trimestre de 1966. La baisse de la consommation réelle d'acier attendue en Allemagne (R.F.) étant moins importante que celle des trimestres précédents, et l'accroissement de la consommation en Italie étant toujours très important, on peut estimer que la consommation réelle d'acier de la Communauté atteindra au cours du quatrième trimestre 1967 19,10 millions de t en poids d'acier brut, ce qui représente un accroissement de 2 % par rapport au trimestre correspondant de l'année 1966. Cette prévision tient compte des effets possibles des mesures de relance économique prises dans la plupart des pays de la Communauté. Le détail par pays et pour la Communauté est repris au tableau I ci-dessous.

TABLEAU I

Consommation réelle d'acier ⁽¹⁾

(en équivalent d'acier brut)

(en millions de t)

	1965				1966				1967			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV ⁽²⁾
Allemagne (R.F.)	8,42	8,73	8,51	8,82	8,39	8,64	8,34	8,24	7,44			8,00
U.E.B.L.	0,91	0,92	0,86	0,94	0,94	0,95	0,90	0,98	0,94			0,97
France	4,26	4,52	3,74	4,64	4,44	4,78	3,94	4,78	4,70			4,95
Italie	3,09	3,38	3,25	3,48	3,35	3,56	3,50	3,84	4,03			4,30
Pays-Bas	0,79	0,79	0,79	0,85	0,79	0,85	0,84	0,88	0,78			0,88
C.E.C.A.	17,47	18,34	17,15	18,73	17,91	18,78	17,52	18,72	17,89			19,10

⁽¹⁾ Les statistiques résultant d'un calcul économétrique, elles ne peuvent être considérées comme entièrement correctes.⁽²⁾ Prévisions.

Pour l'ensemble de la Communauté il a été prévue une diminution des stocks des utilisateurs, négociants et producteurs de l'ordre de 100.000 t en poids d'acier brut, ce qui est moins important que les déstockages qui avaient été prévus dans les programmes prévisionnels précédents. Les raisons en sont les suivantes :

Jusqu'à présent la politique suivie en matière de stocks, a été de conseiller une réduction du niveau des stocks des produits sidérurgiques auprès des utilisateurs et des négociants. Cette politique était justifiée par le fait que ces stocks étaient apparemment trop élevés par rapport aux besoins techniques, le niveau des stocks techniquement nécessaires (stock-outil) ayant d'ailleurs baissé au cours des dernières années, par suite notamment d'une meilleure gestion des stocks. A l'heure actuelle il semble cependant que dans la plupart des pays de la Communauté, le niveau des stocks des utilisateurs ait été réduit au niveau techniquement nécessaire, ou même en-dessous de ce niveau. Dans ces conditions, et compte tenu surtout du fait que l'on s'attend à une reprise économique dans la Communauté — le dernier rapport sur la situation économique de la Communauté le souligne également — *il est indiqué de poursuivre maintenant une autre politique en cette matière, afin d'éviter par la suite une surchauffe de la conjoncture*, qui, dans le domaine sidérurgique pourrait se traduire par une demande d'acier beaucoup trop

forte par rapport aux besoins de consommation. Aussi le présent programme prévisionnel « Sidérurgie » ne prévoit-il plus, comme les programmes précédents, de fortes réductions des stocks. Il convient toutefois que les livraisons ne dépassent pas la consommation, ceci afin de ne pas compromettre l'amélioration de la situation telle qu'elle se dessine à l'heure actuelle.

Comme il a déjà été indiqué ci-dessus, les exportations vers les pays tiers ont fortement augmenté au cours des 2 premiers trimestres de cette année. A en juger d'après les commandes reçues au cours des derniers mois, il semble que le volume des exportations sera également élevé au cours du troisième trimestre 1967, sans atteindre toutefois le niveau record du deuxième trimestre. La prévision retenue pour le quatrième trimestre 1967 — 4,75 millions de t en poids d'acier brut (cf. tableau V) — est un chiffre de tendance moyenne.

Il n'est pas exclu toutefois que les exportations réalisées n'atteindront pas le niveau retenu. Il est douteux en effet, que la demande en provenance des États-Unis, qui a été très forte au cours des deux premiers trimestres de cette année, sera encore tellement soutenue au cours du quatrième trimestre. D'autre part, il n'est pas exclu non plus que d'autres grands producteurs d'acier du monde fassent des efforts supplémen-

taires pour accroître leurs exportations. Aussi la Commission conseille-t-elle aux producteurs de suivre de très près la demande à l'exportation et de prendre les dispositions nécessaires pour que, en cas de réduction de cette demande, ils soient capables d'adapter immédiatement leur rythme de production en conséquence, ceci afin d'éviter que les difficultés du marché mondial, soumis à d'importantes fluctuations conjoncturelles, soient immédiatement transmises au marché intérieur; ceci ne devrait cependant pas exclure la possibilité pour les entreprises sidérurgiques de la Communauté qui sont fortement engagées sur le marché d'exportation, de trouver une certaine compensation dans les débouchés sur les marchés intérieurs.

D'une manière générale, on peut affirmer que l'augmentation des exportations vers les pays tiers a permis d'alléger quelque peu la pression sur le marché intérieur et d'augmenter le taux d'utilisation des possibilités de production.

Les importations en provenance des pays tiers au quatrième trimestre 1967 pourraient se situer autour de 700.000 t en poids d'acier brut, soit environ 10 % de moins que les importations réalisées au cours du 1^{er} trimestre de cette année. Cette baisse est essentiellement imputable à la baisse des importations en Allemagne (R.F.), par suite de la réduction de la demande.

La consommation de ferraille dans les laminés atteindrait au cours du quatrième trimestre 1967 quelque 50.000 t. Il s'agit là pratiquement

d'un chiffre constant qui ne varie guère au cours des différents trimestres de l'année.

Si l'on fait ainsi le bilan d'acier brut de la Communauté (cf. également tableau V) on constate que la production d'équilibre d'acier brut pour la Communauté au cours du quatrième trimestre 1967 s'établit à 23 millions de t, soit près de 2 millions de t de plus que la production réalisée au cours du trimestre correspondant — fort mauvais il est vrai — de l'année 1966. De cette production de 23 millions de t, 4,75 millions de t sont prévues pour l'exportation et 18,25 millions de t pour le marché communautaire, les échanges intracommunautaires ayant été estimés à 4,5 millions de t.

En matière d'échanges intracommunautaires, la Commission poursuit la même politique que celle prônée dans les programmes précédents, à savoir que ces échanges doivent être en rapport avec les possibilités d'absorption, et donc la consommation réelle, des différents pays de la Communauté, tout en tenant compte de la position compétitive respective des différentes sidérurgies de la Communauté. Dans la situation actuelle il est indiqué que les livraisons de produits sidérurgiques dans les autres pays de la Communauté ne dépassent pas, pour chaque pays, les tonnages indiqués, ceci afin de ne pas compromettre l'équilibre des différents marchés de la Communauté.

La ventilation de la production d'acier brut d'équilibre par pays est indiquée au tableau II.

TABLEAU II

Production d'acier brut par pays dans la Communauté

(en millions de t)

	1965				1966				1967			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV ⁽¹⁾
Allemagne (R.F.)	9,58	9,17	9,35	8,73	9,16	9,15	9,01	8,00	8,78	9,30		9,30
Belgique	2,25	2,29	2,21	2,42	2,27	2,27	2,08	2,29	2,36	2,49		2,50
France	5,08	5,06	4,42	5,04	5,08	5,06	4,34	5,11	5,17	4,75		5,25
Italie	2,93	3,15	3,07	3,54	3,21	3,36	3,42	3,62	3,80	4,05		4,00
Luxembourg	1,15	1,16	1,14	1,14	1,14	1,10	1,09	1,11	1,12	1,13		1,10
Pays-Bas	0,77	0,78	0,76	0,83	0,83	0,81	0,81	0,83	0,83	0,84		0,85
C.E.C.A.	21,76	21,61	20,95	21,70	21,65	21,74	20,75	20,96	22,06	22,56		23,00

(1) Prévisions.

Si le programme du quatrième trimestre se réalise, la production d'acier brut de la Communauté pourrait atteindre en 1967 89 millions de t, contre 85,1 millions de t en 1966 et 86 millions de t en 1965 ; les exportations vers les pays tiers pourraient atteindre en 1967 quelque 19 millions de t en poids d'acier brut contre 16,4 millions de t en 1966 et 18,9 millions de t en 1965.

2. Prévisions par pays

En république fédérale d'Allemagne, la consommation réelle d'acier accuse depuis 1965 des taux d'accroissement toujours en diminution respectivement des taux de baisse toujours en augmentation d'un trimestre à l'autre (par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente) :

- 1^{er} trimestre 1965 : + 11,8 %,
- 2^e trimestre 1965 : + 7,0 %,
- 3^e trimestre 1965 : + 3,0 %,
- 4^e trimestre 1965 : + 0,5 %,
- 1^{er} trimestre 1966 : — 0,4 %,
- 2^e trimestre 1966 : — 1,0 %,
- 3^e trimestre 1966 : — 2,0 %,
- 4^e trimestre 1966 : — 6,5 %,
- 1^{er} trimestre 1967 : — 11,4 %,
- 2^e trimestre 1967 : — 9,4 % (estimations).

Pour le troisième trimestre de cette année, il semble que l'on pourrait estimer une baisse de 6 % environ. Ainsi donc, la consommation d'acier en Allemagne (R.F.) pourrait-elle avoir atteint le creux de la vague au premier trimestre 1967 pour remonter la pente ensuite. Cependant, l'on peut prévoir pour le quatrième trimestre 1967 et par rapport au quatrième trimestre 1966, encore des baisses de production dans la plupart des secteurs consommateurs d'acier en Allemagne (R.F.). Seuls les secteurs de la première transformation dont la production est déjà tombée à un niveau très bas, pourraient accroître quelque peu leurs productions. Certains secteurs semblent d'ailleurs déjà refléter les effets des diverses mesures prises pour stimuler la conjoncture.

Dans ces conditions, la *consommation réelle d'acier* en Allemagne (R.F.) se situerait au quatrième trimestre de l'année 1967 à environ 8,00 millions de t en poids d'acier brut, soit environ 3 % de moins qu'au cours de la période correspondante de l'année 1966. Les livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. atteindraient 1,35 million de t, tandis que les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A. s'élèveraient à un

peu plus de 1,40 million de t en poids d'acier brut. Les exportations vers les pays tiers s'établiraient à 1,70 million de t, tandis que les importations en provenance des pays tiers ne seraient plus que de 250.000 t. Il faudrait prévoir également une réduction des stocks, d'un peu moins de 100.000 t, réduction qui est essentiellement imputable à la diminution des stocks techniques des utilisateurs. Si l'on additionne ainsi les divers éléments du bilan d'acier brut pour l'Allemagne (R.F.) (consommation réelle d'acier + livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. + exportations vers les pays tiers — réceptions des autres pays de la C.E.C.A. — importations en provenance des pays tiers ± variation des stocks), on peut en déduire que la *production d'équilibre d'acier brut* au quatrième trimestre 1967 s'établirait pour la sidérurgie allemande à 9,30 millions de t, soit 1,30 million de t de plus que la production réalisée au cours du trimestre correspondant — fort mauvais il est vrai — de l'année 1966, mais une production qui est identique à celle qui a déjà été réalisée au cours du deuxième trimestre de l'année 1967.

Dans l'U.E.B.L., la consommation réelle d'acier, qui avait augmenté d'environ 4 % au cours de l'année 1966, a marqué un temps d'arrêt au cours du premier trimestre de 1967, ainsi que, selon les premières estimations, au cours du deuxième trimestre de cette année.

Pour le dernier trimestre 1967 on prévoit des baisses dans la production de la plupart des secteurs consommateurs d'acier, mais une légère augmentation dans le domaine de la construction et des travaux publics. Dans ces conditions, il a été estimé que la *consommation réelle d'acier* de l'U.E.B.L. au cours du quatrième trimestre 1967 se situerait légèrement en-dessous du niveau atteint au cours du trimestre correspondant de 1966, soit environ 970.000 t en poids d'acier brut, soit une baisse d'environ 1 %. Les livraisons de l'U.E.B.L. dans les autres pays de la C.E.C.A. atteindraient 1,80 million de t, tandis que les réceptions se situeraient à 400.000 t. Les exportations vers les pays tiers pourraient atteindre un peu plus de 1,30 million de t et les importations en provenance des pays tiers quelque 80.000 t, toujours en poids d'acier brut. Il n'y aurait pas de mouvement de stocks. Si l'on fait ainsi le bilan d'acier brut de l'U.E.B.L. suivant la même méthode que pour l'Allemagne (R.F.), il en résulte que la *production d'équilibre d'acier brut* pour l'U.E.B.L. au quatrième trimestre 1967 s'établirait à 3,60 millions de t, dont 2,50 millions de t pour la Belgique et 1,10 million de t pour le Luxembourg. Ainsi donc, la production d'acier brut de l'U.E.B.L. prise dans son ensemble, serait de 200.000 t plus élevée au quatrième trimestre 1967 par rapport au quatrième trimestre

de 1966, mais pratiquement identique à la production réalisée au cours du deuxième trimestre 1967.

Si le taux d'accroissement de la consommation réelle en France a été relativement élevé au cours des deux premiers trimestres de 1967, il semble cependant que l'on assiste à un certain ralentissement dans la production industrielle générale et de la production de l'industrie consommatrice d'acier en particulier. L'on s'attend pour le quatrième trimestre 1967 à ce que la plupart de ces secteurs augmentent encore quelque peu leur production, mais à des taux relativement modestes, sauf peut-être dans le domaine des bâtiments et travaux publics où, par suite de l'accélération des dépenses d'investissements publics et par suite des facilités de crédit accordées aux particuliers, les taux d'accroissement pourraient être plus élevés. Dans ces conditions, la *consommation réelle d'acier* en France au quatrième trimestre 1967 a été estimée à 4,95 millions de t en poids d'acier brut. Les livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. pourraient atteindre 830.000 t et les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A. un peu plus que 1,40 million de t en poids d'acier brut. Les exportations vers les pays tiers s'établiraient entre 1,00 et 1,05 million de t, et les importations en provenance des pays tiers à 50.000 t. La consommation de ferraille dans les laminoirs atteindrait 30.000 tonnes et l'ensemble des stocks des utilisateurs, négociants et producteurs subirait une baisse de 70.000 t. Si l'on fait ainsi le bilan d'acier brut de la France, il en résulte que la *production d'équilibre d'acier brut* pour la France au quatrième trimestre 1967 s'établirait à 5,25 millions de t, soit près de 150.000 t de plus que celle atteinte au quatrième trimestre 1966.

L'Italie continue toujours de jouir d'une conjoncture sidérurgique très favorable. L'accroissement de la production de la plupart des secteurs consommateurs d'acier pourrait aller au quatrième trimestre 1967 jusqu'à la pleine utilisation des capacités de production. Dans ces conditions, la *consommation réelle d'acier* au cours du quatrième trimestre 1967 a été estimée à 4,30 millions de t en poids d'acier brut, soit un accroissement de 12 % par rapport au niveau de consommation atteint au cours du trimestre correspondant de 1966. Les livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. atteindraient 190.000 t et les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A., 680.000 t en poids d'acier brut. Ce dernier chiffre pourrait paraître quelque peu élevé, mais il est inférieur aux réceptions réalisées au cours des premier et deuxième trimestre 1967 (770.000 t et environ 750.000 t respectivement). Les exportations vers les pays tiers s'établiraient à près de 400.000 t et les importations en prove-

nance des pays tiers à 250.000 t. La consommation de ferraille dans les laminoirs serait de 20.000 t.

Il est prévu également un accroissement de l'ensemble des stocks de l'ordre de 70.000 t, augmentation qui est essentiellement imputable à l'accroissement des stocks techniques des utilisateurs, à cause de l'augmentation sensible de la consommation. Si l'on fait le bilan d'acier brut pour l'Italie, on trouve que la *production d'équilibre d'acier brut* pour l'Italie au cours du quatrième trimestre 1967 serait de 4,00 millions de t, soit près de 400.000 t de plus que le niveau de production atteint au cours du quatrième trimestre 1966, et pratiquement le même niveau que la production réalisée au cours du deuxième trimestre 1967.

La situation aux Pays-Bas est analogue à celle de l'U.E.B.L. La consommation d'acier, qui avait augmenté d'environ 4,5 % au cours de l'année 1966, a marqué un temps d'arrêt au cours du premier trimestre 1967 et, d'après les premières indications, également au deuxième trimestre de cette année. L'on estime qu'au cours du quatrième trimestre 1967, la production de la plupart des secteurs consommateurs d'acier n'enregistrerait plus de progrès. Dans ces conditions, la *consommation réelle d'acier* des Pays-Bas au cours du quatrième trimestre 1967 a été estimée à 880.000 t en poids d'acier brut, ce qui est le même niveau que celui atteint au cours du trimestre correspondant de l'année 1966. Les livraisons vers les autres pays de la C.E.C.A. atteindraient 330.000 t et les réceptions en provenance des autres pays de la C.E.C.A., 600.000 t en poids d'acier brut. Les exportations vers les pays tiers s'établiraient à 320.000 t et les importations en provenance des pays tiers à 70.000 t. Il y aurait également une baisse des stocks de l'ordre de 10.000 t. Si l'on additionne ainsi les divers éléments du bilan d'acier brut des Pays-Bas, il en résulte que la *production d'acier brut d'équilibre* des Pays-Bas, pour le quatrième trimestre 1967 s'établit à 850.000 t, soit pratiquement le même niveau que celui atteint au cours du quatrième trimestre 1966 et deuxième trimestre 1967.

3. Prévisions par produits

Les prévisions de production d'acier brut reprises au tableau II ci-dessus peuvent se ventiler en livraisons de produits finis comme indiqué au tableau III ci-dessous. Ces chiffres n'ont qu'une valeur approximative et moins précise que les prévisions de production d'acier brut. La Commission met actuellement au point une méthode plus élaborée pour faire ces prévisions de livraisons par produits.

TABLEAU III

Prévisions de livraison de produits finis pour le quatrième trimestre 1967

(en 1.000 t de produits finis)

Produits	Allemagne (R. F.)	France	Italie	Benelux	C.E.C.A.
Matériel de voie ⁽¹⁾	126	58	32	25	241
Profilés lourds ⁽²⁾	514	304	101	325	1.244
Ronds et carrés pour tubes ⁽³⁾	367	96	40	15	518
Fil machine en couronnes	606	469	132	321	1.528
Aciers marchands ⁽⁴⁾	1.100	783	855	839	3.577
Tôles fortes et moyennes ⁽⁵⁾	1.052	434	380	439	2.305
Tôles fines ⁽⁶⁾	751	744	494	613	2.602
Fer blanc et autr. tôles étamées ⁽⁷⁾	155	187	78	133	553
Tôles galvanisées plombées et autres	157	143	78	87	465
Tôles magnétiques (total)	65	51	37	17	170
Feuillards et bandes à tubes ⁽⁸⁾	510	283	203	278	1.274
Aciers fins et spéciaux	526	398	363	51	1.338
Total	5.929	3.950	2.793	3.143	15.815

⁽¹⁾ Lourd et léger.⁽²⁾ Palplanches + poutrelles, larges ailes + Zorès et autres profilés et U de ≥ 80 mm.⁽³⁾ Sans lingots.⁽⁴⁾ Fil redressé et ronds à béton incl.⁽⁵⁾ Grandes plates (> 6 mm) et tôles fortes et moyennes à chaud et à froid.⁽⁶⁾ Tôles < 3 mm à froid et à chaud.⁽⁷⁾ Feuillards à froid pour fer blanc + fer blanc + fer noir.⁽⁸⁾ Laminés à chaud, 500 mm et moins.

B. FONTES

Alors que les possibilités de production d'acier brut de la Communauté se sont accrues de 4,6 millions de t de 1966 à 1967, les possibilités de production de fonte n'ont augmenté que de 2,5 millions de t pour atteindre, en 1967, 82,8 millions de t. Si le programme concernant la production de fonte, détaillée ci-dessous, se réalise, la production de fonte de la Communauté pourrait atteindre en 1967 près de 66 millions de t (contre 61,7 millions de t en 1966 et 63,2 millions de t en 1965), ce qui permettrait d'atteindre un taux d'utilisation d'environ 80 %.

Au cours des 7 premiers mois de l'année 1967, la production de fonte brute de la C.E.C.A. a augmenté de 3,8 % par rapport à la période correspondante de 1966, alors que, durant la même période, la production d'acier brut n'avait augmenté que de 3,2 %. Ces chiffres semblent

indiquer une légère tendance à l'accroissement de la mise au mille de fonte aux aciéries aux dépens de la ferraille ; il est probable que cette tendance se manifesterait également au cours du quatrième trimestre 1967. Aussi, la *consommation de fonte d'affinage dans les aciéries* a-t-elle été estimée pour ce trimestre à 15,90 millions de t. La *fonte de moulage* nécessaire pour l'approvisionnement des *fonderies de fonte* s'élèverait à 950.000 t (voir tableau V).

Les *importations de fonte* (toutes catégories confondues) atteindraient quelque 200.000 t au cours du quatrième trimestre 1967 ; il s'agit là pratiquement d'une constante qui varie très peu dans le temps. Les *exportations* peuvent être estimées à 250.000 t, ce qui constitue un chiffre plutôt élevé au vu des réalisations dans le passé ; il tient compte des commandes de fonte d'affinage passées par la sidérurgie japonaise à la sidérurgie allemande. Il n'est pas prévu de variations de stocks de fonte dans les usines.

Si l'on additionne ainsi les divers éléments du bilan de fonte brute pour l'ensemble de la Communauté, il en résulte une *production d'équilibre de fonte brute* (toutes catégories confondues) de

16,90 millions de t pour le quatrième trimestre 1967. La ventilation par pays est indiquée dans le tableau IV ci-dessous.

TABLEAU IV

Production de fonte

(en millions de t)

	1965				1966				1967			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV ⁽¹⁾
Allemagne (R.F.)	6,97	6,76	6,85	6,41	6,50	6,53	6,51	5,87	6,44	6,95		7,00
Belgique	2,08	2,05	2,04	2,19	2,10	2,11	1,93	2,12	2,18	2,30		2,30
France	4,06	4,08	3,57	4,05	4,04	3,96	3,45	4,14	4,11	3,68		4,20
Italie	1,16	1,31	1,45	1,58	1,52	1,55	1,63	1,58	1,70	1,78		1,80
Luxembourg	1,05	1,05	1,03	1,02	1,00	1,00	0,97	0,99	0,99	0,98		0,95
Pays-Bas	0,58	0,60	0,61	0,58	0,51	0,50	0,58	0,62	0,65	0,62		0,65
C.E.C.A.	15,90	15,85	15,55	15,83	15,67	15,65	15,07	15,32	16,05	16,32		16,90

(¹) Prévisions.

C. FERRAILLE

Il a été estimé que la mise au mille de ferraille aux aciéries (y compris les fonderies d'acier indépendantes) atteindraient au cours du quatrième trimestre 1967 quelque 410 kg par tonne d'acier produite. Dans ces conditions la *consommation de ferraille aux aciéries* atteindrait au cours du quatrième trimestre 1967 quelque 9,40 millions de t. Celle aux *hauts fourneaux* s'établirait à 300.000 t et celle aux *laminiers* à quelque 50.000 t. Les stocks dans les usines pourraient augmenter de quelque 40.000 t. Les *exportations* atteindraient 10.000 t. Ainsi les *besoins globaux de ferraille de la Communauté* atteindraient, au quatrième trimestre 1967, 9,80 millions de t.

Ces besoins pourraient être satisfaits par la *récupération dans les usines* à raison de 5,75 millions de t, les *achats intérieurs nets* pouvant atteindre 3,90 millions de t. Il resterait donc environ 150.000 t à importer.

D. AGGLOMÉRÉS DE MINÉRAI DE FER

Les possibilités de production d'agglomérés de minérai de fer de la C.E.C.A. sont passées de 85,7 millions de t en 1966 à 88,8 millions de t en 1967. Dans tous les pays de la Communauté, à l'exception de la Belgique, l'enfournement d'agglomérés de minérai de fer par tonne de fonte produite a dépassé maintenant les 1.100 kg ; pour l'ensemble de la Communauté cette mise au mille s'établit au premier trimestre 1967 à 1.147 kg, en légère baisse par rapport au chiffre atteint au cours du quatrième trimestre 1966. Il a été estimé que ce taux d'enfournement pourrait atteindre 1.170 kg au cours du quatrième trimestre 1967. Dans ces conditions, la *production d'agglomérés de minérai de fer* dans la Communauté atteindrait au quatrième trimestre 1967 quelque 19,75 millions de t.

E. MINÉRAI DE FER (en fer contenu)

Au cours du premier trimestre 1967 la consommation de pellets dans les hauts fourneaux

a dépassé le demi-million de tonnes pour l'ensemble de la Communauté, et il semble bien que l'enfournement de pellets aura encore tendance à augmenter, freinant ainsi quelque peu l'accroissement rapide du taux d'enfournement des agglomérés de minerai de fer.

La consommation de minerai de fer dans les installations d'agglomération au cours du quatrième trimestre 1967 a été estimée à 8,95 millions de t, celle dans les *hauts fourneaux* (y compris le pellets) à 5,05 millions de t et celle dans les *aciéries* à 200.000 t. Les *stocks dans les mines de fer* pourraient augmenter de 80.000 t; il s'agit là essentiellement d'une augmentation à caractère saisonnier. Les *exportations* atteindraient, comme dans le passé, quelque 20.000 t.

Ainsi, les *besoins globaux de minerai de fer* de la Communauté du quatrième trimestre 1967 s'établiraient à 14,30 millions de t. Ces besoins pourraient être satisfaits à concurrence de 5,50 millions de t par la *production intérieure* et par les *importations* en provenance des pays tiers de l'ordre de 8,80 millions de t.

F. COKE

Au cours du premier trimestre 1967 (dernier chiffre connu), la mise au mille de coke aux hauts fourneaux est tombée pour l'ensemble de la Communauté à 640 kg. Il semble bien que la tendance à la baisse de la mise au mille de coke aux hauts fourneaux se poursuivra encore quelque temps, fût-ce dans un rythme moins rapide que dans le passé. Pour le quatrième trimestre 1967 il a été prévu que la mise au mille de coke aux hauts fourneaux pour l'ensemble de la Communauté s'établirait entre 625 et 630 kg. Dans ces conditions, la *consommation de coke aux hauts fourneaux* atteindrait au quatrième trimestre 1967 quelque 10,60 millions de t. Avec une mise au mille de l'ordre de 58 kg par tonne d'agglomérés produite, la consommation de coke dans les *installations d'agglomération* s'établirait à 1,15 million de t, tandis que la consommation de coke pour *autres utilisations* s'élèverait à 150.000 t. Ainsi, les *besoins totaux de coke* de la sidérurgie de la Communauté au quatrième trimestre 1967 s'établirait donc à 11,90 millions de t.

TABLEAU V

Prévision des disponibilités des besoins de la Communauté en produits sidérurgiques et en matières premières nécessaires à leur fabrication

(en millions de t)

	1966				1967			
	I	II	III	IV	I ⁽¹⁾	II ⁽¹⁾	III	IV ⁽²⁾
A — ACIER BRUT								
<i>Utilisation</i>								
1. Consommation effective	17,91	18,78	17,52	18,72	18,28			19,10
2. Variation des stocks ⁽³⁾	+ 0,37	— 0,18	— 0,07	— 1,26	+ 0,04			— 0,10
3. Exportations	4,12	3,92	4,04	4,34	4,57			4,75
<i>Total</i>	<i>22,40</i>	<i>22,52</i>	<i>21,49</i>	<i>21,80</i>	<i>22,89</i>			<i>23,75</i>
<i>Ressources</i>								
4. Production d'acier brut	21,66	21,74	20,75	20,96	22,06	22,56		23,00
5. Consommation de ferraille	0,05	0,06	0,04	0,05	0,06			0,05
6. Importations	0,69	0,72	0,70	0,79	0,77			0,70
<i>Total</i>	<i>22,40</i>	<i>22,52</i>	<i>21,49</i>	<i>21,80</i>	<i>22,89</i>			<i>23,75</i>
B — FONTES								
<i>Utilisation</i>								
7. Consommation dans les aciéries	14,96	14,96	14,48	14,49	15,13			15,90
8. A la disposition dans les fonderies	0,97	0,79	0,85	1,05	0,91			0,95
9. Variation des stocks dans les usines	— 0,08	+ 0,11	— 0,13	— 0,14	+ 0,05			± 0,00
10. Exportations	0,07	0,09	0,12	0,15	0,21			0,25
<i>Total</i>	<i>15,92</i>	<i>15,95</i>	<i>15,32</i>	<i>15,55</i>	<i>16,30</i>			<i>17,10</i>
<i>Ressources</i>								
11. Production	15,68	15,66	15,07	15,33	16,07	16,32		16,90
12. Importations	0,24	0,29	0,25	0,22	0,23			0,20
<i>Total</i>	<i>15,92</i>	<i>15,95</i>	<i>15,32</i>	<i>15,55</i>	<i>16,30</i>			<i>17,10</i>
C — FERRAILLE ⁽⁴⁾								
<i>Utilisation</i>								
13. Consommation dans les aciéries	8,92	8,93	8,36	8,58	9,14			9,40
14. Consommation dans les hauts fourneaux	0,34	0,36	0,33	0,31	0,31			0,30
15. Consommation de ferraille dans les laminoirs	0,05	0,06	0,04	0,05	0,06			0,05
16. Variation des stocks dans les usines ⁽⁵⁾	— 0,26	— 0,09	+ 0,03	+ 0,12	— 0,20			+ 0,04
17. Exportations	0,01	0,01	0,01	0,00	0,01			0,01
<i>Total</i>	<i>9,06</i>	<i>9,27</i>	<i>8,77</i>	<i>9,06</i>	<i>9,32</i>			<i>9,80</i>
<i>Ressources</i>								
18. Récupération dans les usines	5,56	5,52	5,32	5,32	5,53			5,75
19. Achats intérieurs nets ⁽⁶⁾	3,30	3,67	3,26	3,58	3,63			3,90
20. Importations	0,20	0,08	0,19	0,16	0,16			0,15
<i>Total</i>	<i>9,06</i>	<i>9,27</i>	<i>8,77</i>	<i>9,06</i>	<i>9,32</i>			<i>9,80</i>

(en millions de t)

	1966				1967			
	I	II	III	IV	I ⁽¹⁾	II ⁽¹⁾	III	IV ⁽²⁾
D — AGGLOMÉRÉS								
21. Production	17,64	17,68	17,25	17,81	18,23			19,75
E — MINERAI DE FER (en teneur de Fe)								
<i>Utilisation</i>								
22. Consommation dans les installations d'agglomération	7,86	7,84	7,73	7,99	8,24			8,95
23. Consommation dans les hauts fourneaux	5,10	5,06	4,71	4,72	4,96			5,05
24. Consommation dans les aciéries	0,22	0,20	0,20	0,18	0,18			0,20
25. Exportations	0,03	0,03	0,02	0,03	0,03			0,02
26. Variation des stocks dans les mines	+ 0,13	+ 0,36	— 0,66	+ 0,10	+ 0,14			+ 0,08
27. Variation des stocks dans les usines	— 0,61	— 0,32	+ 0,06	— 0,15	— 0,96			± 0,00
<i>Total</i>	12,73	13,17	12,66	12,87	12,59			14,30
<i>Ressources</i>								
28. Production	5,75	5,69	4,71	5,44	5,49	4,35		5,50
29. Importations	7,55	7,61	8,16	7,07	8,11			8,80
30. Erreur statistique	— 0,57	— 0,13	— 0,81	+ 0,36	— 1,01			± 0,00
<i>Total</i>	12,73	13,17	12,06	12,87	12,59			14,30
F — COKE								
<i>Utilisation</i>								
31. Consommation dans les hauts fourneaux	10,63	10,40	9,84	9,89	10,26			10,60
32. Consommation dans les installations d'agglomération	1,07	1,06	1,00	1,05	1,08			1,15
33. Autres utilisations	0,22	0,16	0,15	0,17	0,16			0,15
34. Variation des stocks dans les usines	+ 0,03	+ 0,16	— 0,17	+ 0,09	— 0,08			± 0,00
<i>Total</i>	11,95	11,78	10,82	11,20	11,48			11,90
<i>Ressources</i>								
35. Livraisons à l'industrie sidérurgique	11,95	11,78	10,82	11,20	11,48			11,90

⁽¹⁾ Estimation partielle.⁽²⁾ Prévisions.⁽³⁾ Stocks des producteurs, négociants et utilisateurs. En cas de modification de l'allure de la production et de la consommation, ces variations de stocks se rapportent parfois à l'augmentation ou à la réduction des stocks techniques correspondant à la nouvelle allure de la production ou de la consommation.⁽⁴⁾ Y compris la consommation de ferraille et la récupération propre des fonderies d'acier indépendantes (v. JO de la C.E.C.A. du 25. 1. 1958).⁽⁵⁾ Les diminutions des stocks (—) constituent une réduction d'utilisation. Certains écarts statistiques peuvent exister entre les ressources globales et l'utilisation globale, étant donné que les variations de stocks recensés ne correspondent pas toujours, en raison des différentes dates des divers recensements, aux variations théoriques.⁽⁶⁾ Chiffres provisoires.

